**Le carnet rouge**

Je m’appelle Tommy et j’ai douze ans. Mon humain c’est Paul.

Hier matin je ne me suis pas senti en forme et je n’ai pas réussi à sortir de mon lit. « Ne t’inquiète pas » m’a dit Paul en me prenant dans ses bras. Il m’a descendu dans le jardin où j’ai pu arriver difficilement à marcher en laissant traîner mes pattes arrières. J’ai fait mes besoins et j’ai tenté de suivre Paul en promenade, mais je suis si épuisé qu’il me reprend dans ses bras pour remonter à la maison. « Ne t’inquiète pas, je suis là ».

Je suis très fatigué et je vois Paul qui a pris son carnet rouge, celui qu’il a toujours avec lui quand on va chez le Monsieur en blouse blanche, et je l’entends parler de moi.

Çà fait à peu près deux mois que je ne suis pas bien, depuis le jour où mon humain m’a amené chez le monsieur en blouse blanche, et là j’ai entendu parler de cancer, d’urémie… Je ne savais pas ce que çà voulait dire, mais depuis je sens que Paul est triste.

Je me sens très mal et n’ai plus de force, mon humain me caresse doucement la tête « Je suis là, tout va bien » et ces quelques mots m’apaisent.

Hier soir j’ai dormi dans le lit de Paul et j’étais content d’être tout contre lui.

Mais ce matin ça ne va pas bien du tout. Paul me serre dans ses bras « Je suis là, tout va bien ».

L’amie de Paul et l’homme en blouse blanche sont là : ce dernier examine le carnet rouge en me regardant gentiment, et dit à Paul qu’il va falloir prendre une décision. Paul et son amie me caressent et çà me fait du bien, je sens que je remue faiblement la queue.

Paul dit à l’autre homme : « Il faut le faire maintenant » L’homme en blouse blanche prend un petit flacon et m’envoies quelque chose dans la patte et je me sens tour engourdi. « Il va s’endormir tout doucement » et mon humain continue à me caresser « Je suis là, tout va bien », dit-il tout en jetant le carnet rouge sur un meuble.

« Bon on va le faire maintenant » dit l’autre humain. Paul me prend dans ses bras, et l’homme en blouse blanche m’envoie encore quelque chose dans le corps. Tout d’un coup je me sens bien, je n’ai plus de douleur et je veux leur montrer comme je saute bien maintenant que je suis guéri.

Je vois mes amis penchés sur une forme qui me ressemble, et ils sont tristes et ils pleurent. Je saute vers eux mais je passe au travers de leurs corps.

Qu’y avait-il dans ce fameux carnet rouge ?

Dédée Perisi - AnimaNice Pasteur